

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

REDACTION: 233 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

PRINTED AT THE POST OFFICE AT NEW ORLEANS Second Class Matter.

OFFICE DES ANNONCES... ENVOI EN LOCATION, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUITS DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR VRAIEMENT PAGE.

TEMPERATURE

Du 6 mai 1907.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 612 rue Canal, N.O., Lnc.

Table with 2 columns: Fahrenheit Centigrade and temperature values for different times of day.

Exposition Universelle

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Il serait aussi vain que puéril d'essayer de prédire les grandes choses qui s'accompliront au cours de siècle dans lequel vient d'entrer l'humanité.

En première ligne il faut placer l'achèvement du canal de Panama, de cette brèche qui réunira les deux grands océans du monde.

Dans sept ou huit années au plus, l'isthme de Panama sera percé, et les pavillons de toutes les nations flottant aux mâts des navires passeront en quelques heures d'un océan à l'autre.

Le secrétaire de la guerre dans le cabinet de Washington, le fonctionnaire du gouvernement chargé de la direction de l'entreprise, en a donné l'assurance il y a quelques jours, en ajoutant même que les travaux seraient peut-être terminés plus tard qu'il ne l'estimait.

Or, cet événement sera d'une telle importance et aura de si prodigieuses conséquences, qu'il est naturel qu'on songe dès maintenant à le célébrer. Et comme la Nouvelle-Orléans est une des villes des Etats-Unis et du monde les plus directement intéressées il était bien naturel qu'elle prit l'initiative de cette célébration.

Feuilleton

Abeille de la N. O. No. 114 Commencé le 23 déc. 1906.

L'ENFANT DE LA DUCHESSE.

PAR PIERRE SALES QUATRIÈME PARTIE LA GRISERIE (Suite.)

Les souverains norvégiens à Paris. Le programme officiel de la réception à Paris et du séjour en France du roi et de la reine de Norvège a été définitivement arrêté par la direction du protocole, qui en a reçu l'agrément de la Cour de Christiania et de la Présidence de la République.

Un Journaliste de marque

M. Pierre Veillot, le directeur de "l'Univers", vient de mourir à Paris, emporté par une fièvre typhoïde. Il n'avait que quarante-sept ans; il était le fils d'Erasmus Veillot, mort il y a deux ans, et le neveu de Louis Veillot, le grand écrivain catholique.

Cnulongkorn.

Dans quelques jours, Chulongkorn, le roi de Siam, sera de nouveau l'hôte de la France. Cette fois, le souverain asiatique gardera l'incognito le plus absolu, sauf peut-être pour un déjeuner à l'Elysée et une réception à l'Hôtel de Ville.

LES Souverains Norvégiens à Paris.

Le programme officiel de la réception à Paris et du séjour en France du roi et de la reine de Norvège a été définitivement arrêté par la direction du protocole, qui en a reçu l'agrément de la Cour de Christiania et de la Présidence de la République.

Le soir, une représentation de gala sera donnée à l'Opéra. Dans la matinée du mercredi 29 mai, le Président de la République et Mme Fallières viendront chercher au palais du quai d'Orsay les souverains norvégiens pour les conduire à Versailles.

Le départ des souverains norvégiens aura lieu dans la matinée du jeudi 30 mai. Ils seront conduits à la gare par le Président de la République et Mme Fallières avec le même cérémonial qu'au jour de leur arrivée à Paris.

Une Médaille d'Or. Paris, 23 avril. Un prince, un tout jeune prince, dont le père, le Comte d'Eu, est fils du Duc de Nemours, grand-oncle de M. le Duc d'Orléans, et qui a donc le sang de France dans les veines, le Prince Louis d'Orléans-Bragance, vient d'être acclamé en plein Paris par deux mille bons Français, qui ont encore au cœur un peu de cette flamme qui fit leurs pères si grands.

Le mardi 28 mai, Leurs Majestés déjeuneront à la Légation de Norvège, puis y recevront les membres de la colonie norvégienne de Paris.

Le Prince, qui a vingt-cinq ans, en paraît tout au plus vingt. Et en voyant ce jeune homme, dont un léger duvet ombre la lèvre supérieure, on a peine à croire qu'il ait pu réaliser une telle cheville échelée et escalader les pics les plus inaccessibles de l'Indo-Kusch!

La grande médaille d'or de la Société de Géographie a été décernée au lieutenant-colonel Bourgeois, pour la difficile mission qu'il a menée à bien si brillamment: nous voulons parler de la mesure de l'arc du méridien de Quito. Plusieurs des membres de la mission française sont morts au cours des opérations de triangulation: citons les noms de ces braves: ce sont les soldats Roussel et Presse et le commandant Massenet.

En dehors des deux prix dont nous avons désigné plus haut les titulaires, la Société de Géographie a décerné: Le prix d'Alexandre de La Roquette (médaille d'or) au capitaine Roald Amundsen qui était récemment notre hôte, pour la traversée du passage Nord-Ouest et le voyage du "Gjøa" au pôle magnétique; le prix Duchesne-Fournet (6,000 francs et une médaille spéciale), à M. René Chudeau, pour sa traversée du Sahara et du Soudan; le prix Ducros-Aubert (2,000 francs et une médaille d'or), au marquis de Segonzac, pour ses missions au Maroc; le prix Henry Duveyrier (médaille d'or), au lieutenant-colonel Laquière, pour ses travaux géographiques et ses recherches sur la préhistoire dans le Sahara; le prix Louise Bourbonnaud (médaille d'or), au commandant Montessus de Ballore, pour ses travaux sur les tremblements de terre; le prix Armand Rousseau (médaille de vermeil), pour sa géographie de l'Empire de Chine, etc., etc.

Rappelons, à ce propos, que le Prince Henri d'Orléans obtint, en 1896, la grande médaille d'or de la Société, pour ses voyages au golfe du Tonkin et au golfe du Bengale.

Les difficultés que le Prince Louis eut à vaincre au cours de son exploration, les fatigues qu'il eut à supporter sont inimaginables, souvent même il courut des dangers, mais rien ne put lasser sa jeune vaillance; toujours en avant, toujours ferme sur sa monture, il accomplit son "raid" avec le sang-froid d'un Stanley, d'un Brazza ou d'un Binger!

Le Prince, qui a vingt-cinq ans, en paraît tout au plus vingt. Et en voyant ce jeune homme, dont un léger duvet ombre la lèvre supérieure, on a peine à croire qu'il ait pu réaliser une telle cheville échelée et escalader les pics les plus inaccessibles de l'Indo-Kusch!

Parure Nouvelle

La tour Eiffel va revêtir une parure nouvelle pour cet été. Trois fois depuis 1890 sa robe a changé de couleur. Elle fut d'abord "feuille morte"; puis "orange"; puis, pour la grande fête de 1900, "couleur de soleil".

WHITE CITY.

Il y avait dimanche et hier soir plus de monde encore que samedi pour entendre "Kismet", un très amusant opéra que joue avec beaucoup d'entrain et de talent la troupe Olympia. Miss Lott et Kendall, l'étoile de la troupe, et les autres artistes sont très fêtés.

Collisions.

Une collision dans laquelle il y eut des dégâts considérables et une blessure, s'est produite hier à sept heures du matin à l'angle des rues Camp et Natchez. Une voiture de la Crescent Forward and Transportation Company a jeté un véhicule appartenant à Peter Fabacher et chargé de pièces de bois, sur le car No 11 de la ligne Magazine en charge du mécanicien Fat Mettill et du conducteur William Schinger.

LE VOLKSFEST.

Grande affluence au Southern Park.

Le trente-deuxième "Volksfest" annuel, qui a commencé dans l'après-midi de dimanche et s'est terminé hier soir au Southern Park, a été des plus brillants, et l'Orphéon duquel il est donné recevra indubitablement une somme importante. Cette fête est d'ailleurs une des plus populaires de notre ville, et elle l'est à juste titre, attendu que le but que poursuivent les organisateurs est louable et utile entre tous.

Parure Nouvelle

La tour Eiffel va revêtir une parure nouvelle pour cet été. Trois fois depuis 1890 sa robe a changé de couleur. Elle fut d'abord "feuille morte"; puis "orange"; puis, pour la grande fête de 1900, "couleur de soleil".

WHITE CITY.

Il y avait dimanche et hier soir plus de monde encore que samedi pour entendre "Kismet", un très amusant opéra que joue avec beaucoup d'entrain et de talent la troupe Olympia. Miss Lott et Kendall, l'étoile de la troupe, et les autres artistes sont très fêtés.

Collisions.

Une collision dans laquelle il y eut des dégâts considérables et une blessure, s'est produite hier à sept heures du matin à l'angle des rues Camp et Natchez. Une voiture de la Crescent Forward and Transportation Company a jeté un véhicule appartenant à Peter Fabacher et chargé de pièces de bois, sur le car No 11 de la ligne Magazine en charge du mécanicien Fat Mettill et du conducteur William Schinger.



M. OTTO T. MAIER. Vice-Président du Volksfest.

Le temps a favorisé le Volksfest de cette année, et dès l'ouverture de la fête une foule nombreuse était rassemblée au Southern Park. Le président du bureau du Volksfest est M. Auguste Schmiedt; le vice-président est M. Otto T. Maier.

Les membres du bureau et des comités, les délégués de toutes les sociétés allemandes se sont assemblés et ont parcouru le parc pour visiter toutes les installations et assister aux divertissements et jeux préparés.

On peut dire que le succès du Volksfest de cette année a été complet, et qu'il fait grand honneur aux organisateurs.

Le bureau comprend en outre du président et du vice-président, plusieurs autres membres dont les noms suivent: M. H. Martin, Martin Behrman, A. G. Rickes, A. P. Noll, W. G. Waino, Bernard McCloskey, M. H. Jander, C. Baehr, Julius Weyer, H. Armbruster, A. Baldwin, L. F. Berger, W. H. Hyman, L. Carst, George Denegre, Charles Dickson, W. D. Denegre, R. C. Foster, Thos. D. Miller, A. Dunsy, P. J. Gelpi, E. Eisenhauer, S. F. Fornari, Otto Knopp, J. Mathers, Jr., Val Metz, T. L. Mason, Jr., J. E. Merrill, W. A. Musing, I. Newman, S. L. Fabacher, John Fitzpatrick, E. R. Gogrove, Ad Bieder, Ed. Gutz, Hy Scheraga, M. von Messelberg, A. C. Wuerpie, J. W. Weckerling, Chas. Wirth, Joseph Vogtle, Leon Naef, Eugene Bohler, William Zetmann, Ph. Pfeifer, E. Raquet, Hy Rice, Capt. J. Bissio, E. G. Schieder, A. T. Moss, Charles Janvier, J. J. Weir, G. Harter, Gabe Kahn, W. O. Hart, C. Hanson, George Hassinger, F. T. Howard, J. H. Deiter, George Jurgens, Julius Meier, Thos. Brune, P. Richardson, Herman Minter, Hy Heber, Frank J. Matthews, Wm Muelienkamp, Alex. Naier.

ment où elle quittait son atelier, où elle rentrait rue de Mangbenge avec Marion... Frinette, dont la pensée ne l'avait pas quitté un instant, pendant cette croisière, Frinette qu'il voulait mener là, plus tard, pour lui dire: "Au milieu de toutes les fêtes, de toutes les séductions... tu étais avec moi, toujours... je ne voyais pas un beau paysage, un bel effet de mer, un beau coucher de soleil, sans me dire que je recommencerais ce voyage avec toi!"

— Mais vous allez être en retard, Fanny! — Eh bien... et vous? répliqua-t-elle! J'aperçois déjà Stéphane en smoking... Francis s'éloigna en haussant les épaules, comme si la présence de Stéphane lui était tout aussi désagréable que celle de Fanny; et la jeune fille, d'un pas chancelant, se dirigea vers l'escalier, se disant qu'un si brusque changement ne pouvait avoir été produit en lui, simplement parce qu'on avait failli couler ce petit steamer... Des accidents semblables vous menacent, à chaque instant, dans une région sillonnée par tant d'embarcations; est-ce que l'on doit y songer, quand l'accident a été évité? Elle demeura un instant, la tête au ras de l'escalier, voulant voir l'abord des deux amis.

Et c'était bien elle, pourtant! Et c'était de la façon la plus simple, la plus naturelle que Frinette se trouvait sur ce steamer, en cette toilette de luxe, dont madame Kauerwald s'était bien gardée de lui dire qu'elle lui faisait cadeau, comme de toutes les menues choses dont elle l'entourait, depuis qu'elle était en Angleterre. Car elle ne faisait rien, n'achevait rien ici, qui ne fût officiellement destiné à la maison de la place Vendôme.

Et c'était bien elle, pourtant! Et c'était de la façon la plus simple, la plus naturelle que Frinette se trouvait sur ce steamer, en cette toilette de luxe, dont madame Kauerwald s'était bien gardée de lui dire qu'elle lui faisait cadeau, comme de toutes les menues choses dont elle l'entourait, depuis qu'elle était en Angleterre. Car elle ne faisait rien, n'achevait rien ici, qui ne fût officiellement destiné à la maison de la place Vendôme.

— Mais, reprit M. Dalaurier, d'un ton presque amical: pourquoi ne m'avez-vous pas aviné, chère madame, que vous veniez à Brighton? Je me serais arrangé pour dîner avec vous... Cela se retrouvera, si il en lui serrant la main, si vous restez encore deux ou trois jours à Londres?... — Jusqu'à la fin de la semaine, probablement. — Eh bien... j'ai au moins vous dire un petit bonjour... Vous avez dû descendre au Savoy? — Oui. C'est un peu coûteux; mais, quand on ne pénètre pas dans les salons du monde, c'est encore là qu'on voit le mieux la société, le grand chic anglais... — Ce sont d'utiles dépenses, ma chère madame Kauerwald! Et cela ne fait pas de mal non plus, qu'on vous y voie! n'est-ce pas? — Puis un geste très bon enfant vers Frinette; et il les quitta, tandis que madame Kauerwald mormormait.

— Mais, reprit M. Dalaurier, d'un ton presque amical: pourquoi ne m'avez-vous pas aviné, chère madame, que vous veniez à Brighton? Je me serais arrangé pour dîner avec vous... Cela se retrouvera, si il en lui serrant la main, si vous restez encore deux ou trois jours à Londres?... — Jusqu'à la fin de la semaine, probablement. — Eh bien... j'ai au moins vous dire un petit bonjour... Vous avez dû descendre au Savoy? — Oui. C'est un peu coûteux; mais, quand on ne pénètre pas dans les salons du monde, c'est encore là qu'on voit le mieux la société, le grand chic anglais... — Ce sont d'utiles dépenses, ma chère madame Kauerwald! Et cela ne fait pas de mal non plus, qu'on vous y voie! n'est-ce pas? — Puis un geste très bon enfant vers Frinette; et il les quitta, tandis que madame Kauerwald mormormait.